



“20 000 lieux sous les mers” au théâtre de Nîmes

SPECTACLE Embarquement à bord du Nautilus ! La plasticienne Valérie Lesort et le metteur en scène Christian Hecq reprennent leur l’odyssée marine inspirée de Jules Verne, créée en 2015 pour La Comédie-Française. Le sous-marin n’a pas rouillé, la magie demeure. Prisonniers à bord du Nautilus, submersible du mystérieux capitaine Nemo, le Pr Aronnax, son fidèle domestique Conseil et le harponneur Ned Land découvrent les splendeurs des abysses à travers un tour du monde des océans... Grâce à une mise en scène inventive et la reproduction grandeur nature du sous-marin, les artistes ont créé un univers tissé d’humour, de poésie et de magie. *Mardi 25 mars, 20 h et mercredi 26, 19 h. Théâtre Bernadette-Lafont, place de la Calade, Nîmes. De 9 € à 23 €. 04 66 36 65 10. Ph. F. Robin*

LES SORTIES DU JOUR

● **CAFÉ DISCUT’MULTIMÉDIA**
Table ronde participative pour parler du numérique et des usages multimédias.
■ 17 h. Bibliothèque Carré d’art, place de la Maison-Carrée, Nîmes. Gratuit. 04 66 76 35 03.

● **LES CONDÉS**
Quand la police n’y arrive plus à Marseille, le ministre de l’Intérieur décide de créer une brigade avec un salaire important pour motiver le plus de candidats possible. Au lendemain de l’annonce, une file interminable se forme devant les commissariats marseillais. Projection en avant-première du film *Les Condés*, de réalisateurs Nordine Salhi et Ryad Luc Montel.
■ 20 h en présence des réalisateurs. CGR, avenue de la Méditerranée, Nîmes. 5 €. 04 66 05 58 20.
■ 19 h 40. Kinépolis, 130 rue Michel-Debré, Nîmes. 5 €. 04 66 04 48 00.

● **LE TEMPS D’UNE TRIPLE CROCHE**
Un violon, un violoncelle. Deux

jeunes femmes, deux voix, deux instruments. Elles sont musiciennes, ont grandi avec, dans et pour la musique. Elles se racontent, rejouent leur naissance à la musique, leurs



premières émotions sonores, écartelées entre deux pôles : d’un côté la joie infinie de toucher du doigt l’harmonie absolue, et de l’autre, les dégâts causés par cette enfance et cette adolescence à côté du monde. Spectacle de la Cie Bouquet de chardons, présenté par l’ATP. Ph. P.A. Chaumien.
■ 20 h. Théâtre Christian-Liger, centre Pablo-Neruda, 1 place Hubert-Rouger, Nîmes. 20 €, 10 €. 06 46 75 30 55.

CINÉMA

CGR NÎMES
Blanche Neige : 10 h 45, 13 h 50, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. *Bridget Jones* : 21 h 45. *Captain America* : 13 h 30, 19 h 50, 21 h 45. *Délocalisés* : 14 h, 15 h 50, 17 h 50, 20 h, 22 h 10. *God save the Tuche* : 11 h, 13 h 40, 15 h 50, 19 h 45. *In the lost lands* : 22 h 10. *Le secret de Khéops* : 10 h 45, 13 h 30, 15 h 40. *Les Bodin’s partent en vrille* : 11 h, 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 45. *Les Condés* : 19 h 50, 22 h 10. *Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan* : 10 h 45, 13 h 30, 15 h 40, 17 h 45, 19 h 50. *Mickey 17* : 10 h 30, 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45. *Mufasa* : 10 h 30. *On ira* : 11 h, 13 h 30, 15 h 30, 18 h. *Paddington au Pérou* : 10 h 30, 17 h 30. *The Alto Knights* : 10 h 30, 13 h 50, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 45. *The insider* : 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. *The monkey* : 17 h 50, 22 h.

KINEPOLIS
L’attachement : 15 h 50. *Blanche Neige* : 13 h 50, 14 h, 14 h 15, 16 h 30, 17 h, 19 h 40, 19 h 50, 20 h, 22 h 15, 22 h 30. *Bridget Jones* : 13 h 30, 20 h 20. *Captain America* : 17 h 55, 22 h 25. (3D) : 22 h 05. *Délocalisés* : 13 h 55, 16 h,

18 h, 20 h 20, 22 h 15. *God save the Tuche* : 16 h 05, 18 h 10. *In the lost lands* : 22 h 35. *Le secret de Khéops* : 13 h 40. *Les Bodin’s partent en vrille* : 13 h 30, 15 h 50, 20 h 20, 22 h 10. *Les Condés* : 19 h 40. *Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan* : 13 h 35, 15 h 50, 18 h 05, 20 h. *Mickey 17* : 13 h 30, 16 h 20, 19 h 25, 22 h 15. *On ira* : 13 h 25, 18 h 10. *Paddington au Pérou* : 16 h 30. *Prosper* : 13 h 40, 15 h 45, 20 h 30, 22 h 40. *The Alto Knights* : 14 h 10, 16 h 45, 19 h 35. *The insider* : 15 h 35, 20 h 30, 22 h 15. *The monkey* : 22 h 40. *Un parfait inconnu* : 17 h 40.

LE SÉMAPHORE
À bicyclette ! : 16 h 30. *A real pain* : 20 h 30. *L’attachement* : 18 h 20. *Black box diaries* : 12 h. *Black dog* : 14 h. *En fanfare* : 16 h. *L’énigme Velázquez* : 14 h. *La cache* : 14 h 30, 18 h 45. *La convocation* : 13 h 45. *Lumière !* : 18 h 15. *Magma* : 12 h 15, 16 h. *Mickey 17* : 14 h, 20 h 30. *Parthenope* : 12 h, 16 h 15, 20 h 30. *Radio Prague* : 14 h, 18 h 10, 20 h 30. *Reine mère* : 12 h 15, 16 h 20. *The brutalist* : 18 h. *Un parfait inconnu* : 18 h. *Vermiglio ou la mariée des montagnes* : 16 h, 20 h 30.

« Il y a des fausses nouvelles depuis qu’il y a des hommes sur terre »

MÉDIAS

“Fake news” : une exposition aux archives départementales a été présentée aux jeunes élus du Gard. Pour les sensibiliser à un phénomène ancien.

Adrien Boudet
aboudet@midi libre.com

Bobards, fausses nouvelles, intox, infox et désormais fake news. Les mots pour désigner les fausses informations ont varié au cours de l’histoire humaine. Et le phénomène a pris de l’ampleur ces dernières années, avec le développement des réseaux sociaux. À l’occasion de la semaine de la presse à l’école, ce lundi, Tristan Picard, médiateur des Archives départementales, a voulu, lui, replacer les choses dans leur contexte. Il a présenté à l’ensemble des ados élus du conseil départemental des jeunes l’exposition qu’il a lui-même réalisée, “Fake news, une histoire de l’information et des fausses nouvelles”. « *Le terme Fake news est apparu en France en 2016, avec l’élection de Donald Trump. Mais en fait, il y a des fausses nouvelles depuis qu’il y a des*



Fake news, une histoire des fausses nouvelles racontée par Tristan Picard.

AD. B.

hommes sur terre », explique Tristan Picard
Et de remonter, avec les jeunes, sur les ravages de la rumeur à travers les époques ou ce que la population croit être une rumeur. Ainsi, les interprétations sur la mort du général athénien Nicias, en 415 avant Jésus-Christ, ont entraîné la torture d’un pauvre barbier accusé de propager de fausses informations sur la défaite des armées athéniennes en Sicile. Sous l’ancien régime, les complots de famine (on croit que le roi veut affamer le peuple) entraînent des effets désastreux sur le cours des céréales, le prix du pain... et sape l’autorité du monarque. Durant la Première Guerre mondiale, l’idée de

la domination de la France durant la guerre est largement sur-représentée, y compris dans les périodes où l’Allemagne domine. Manière de ne pas décourager les Français, à l’arrière.

« **Demain, ce sont eux qui véhiculeront l’information** »
Et aujourd’hui ? La fausse nouvelle se démultiplie, sous différentes formes et les jeunes doivent être en alerte. « *Quand je vois une nouvelle qui me semble fausse, je demande à ma mère si elle en a entendu parler. Il faut toujours vérifier*, explique Sofiane, élève de 4e à Manduel. *L’autre fois, il y avait des images d’un énorme poisson remonté des fonds marins, c’était faux.* »

Un autre élève explique avoir vu des images de la tour Eiffel en feu. Un bobard, évidemment. Le réseau Canopé, opérateur de l’Éducation nationale pour l’éducation aux médias et l’accès à l’information, propose aux jeunes un atelier de “chasseur d’info”, et les amène à vérifier des informations à travers des jeux. « *L’éducation aux médias est un enjeu majeur*, explique Mouloud Irbah, directeur de l’atelier Canopé du Gard. *On essaie de leur proposer des activités qui ont du sens.* » L’élue départementale (chez les grands...) Amal Couvreur insiste : « *Cette génération doit être briefée sur les fake news. Demain, ce sont eux qui véhiculeront les informations.* »

L’hommage de l’académie à Jean Svagelski, philosophe et pédagogue

CULTURE

L’intellectuel a enseigné au lycée de garçons de Nîmes dans les années 1950 et 1960.

« *Il apprenait à penser et donc à agir dans la vie. Pour lui, le savoir n’était pas en vase clos, on apprenait pour être utile à la société* », explique Anne Brousmiche, qui participera ce mercredi à l’hommage que rendra à l’académie de Nîmes à son père Jean Svagelski, disparu en 2009. Le philosophe a marqué tout une génération de jeunes Nîmois par son enseignement au lycée qui ne s’appelait pas encore Daudet, entre 1951 et 1965.

C’est d’ailleurs dans la salle Terrisse qu’aura lieu le colloque, introduit par Francine Cabane, qui vient de prendre la présidence de l’Académie. Anne Brousmiche, sa fille, présentera sa biographie. Son œuvre sera évoquée en deux temps, avec “Éthique et épistémologie” par Simone Ma-zauric et “La nature philosophe” par Pierre Guenancia, qui l’a bien connu. Enfin, plusieurs anciens élèves se souviendront du “Pédagogue d’exception”, François Abouzit, Jean-Jacques Pélissier, les avocats Pierre Chaptal et Marcel Lobier, son ancien élève Pascal Dumont ou l’écrivain Jean-Pierre Milovanoff. Les débuts de la carrière de Jean Svagelski sont perturbés par l’histoire. Né en 1924 en Champagne,



Le philosophe Jean Svagelski a enseigné au lycée de Nîmes entre 1951 et 1965.

d’un père issu d’une famille de réfugiés biélorusses et d’une mère née dans un milieu agricole, il étudie au collège de garçons de Chalons-sur-Marne. Pendant l’exode de 1940, il rejoint Perpignan puis rentre en Champagne où il décroche le bac en 1943. « *Il est tellement bon que tout le monde le pousse à faire des études* », précise sa fille.

Bachelard et Canguilhem, rencontres déterminantes
Il rejoint donc les classes préparatoires au lycée Henri-IV à Paris puis la Sorbonne. Première rencontre déterminante, Gaston Bachelard, dont il devient l’élève et le disciple. « *Ils étaient en fusion philosophique, par leur intérêt pour l’action, pour l’ouver-*

ture aux sciences et aux techniques, pour la conciliation de la raison et de l’imaginaire », poursuit sa fille. En 1946, afin d’être autonome, il trouve un poste d’assistant à Strasbourg où il fait une deuxième rencontre fondamentale, Georges Canguilhem. Quand il est reçu au concours, c’est lui qui l’envoie à Nîmes en le prévenant, « *c’est une ville magnifique, c’est tellement beau dehors que vous aurez du mal à garder les élèves en place* ». Il avait beaucoup de bienveillance, un grand sens de l’écoute. *De façon très subtile, il vous donnait l’impression de créer votre propre savoir* », témoigne sa fille.

En 1965, il quitte Nîmes pour Dijon, puis devient inspecteur pédagogique régional et se lance dans la rédaction d’une thèse en épistémologie, la philosophie des sciences, *L’idée de compensation en France*. Soutenue devant un jury présidé par François Dagognet, elle obtient le grand prix de l’académie des sciences morales et politiques. Quand elle est revenue vivre à Nîmes, Anne Brousmiche a été surprise. « *J’ai été accueillie les bras ouverts, le nom de mon père était encore dans les mémoires.* »

Stéphane Cerri

> Mercredi 26 mars, 14 h-17 h. Salle Terrisse, lycée Daudet, boulevard Victor-Hugo, Nîmes. Entrée libre. 04 66 21 55 93.